

Annie Langlois

# 10 CONTES D'AUSTRALIE

jeunesse

Flammarion

Extrait de la publication



Annie Langlois

# 10 CONTES D'AUSTRALIE

Les Aborigènes d'Australie ont transmis oralement l'histoire de leurs origines à leur descendance. Ainsi ont pris vie les récits du *Dreaming*, « Le Temps du Rêve », qui racontent comment le Grand Esprit Créateur et d'autres êtres surnaturels donnèrent forme au monde...

Ces histoires fabuleuses et exotiques sont l'héritage de la plus ancienne culture encore existante.

« Chaque pas de la déesse Yhi fit naître une herbe verte, des bosquets, des arbres et des fleurs. Elle marcha, marcha et marcha encore jusqu'à ce que ses pas aient couvert chaque parcelle de la Terre. »

Flammarion jeunesse

DÈS 11 ANS

# 10 CONTES D'AUSTRALIE

Retrouvez un lexique en fin d'ouvrage.

© Castor Poche Flammarion, 2003

© Flammarion pour la présente édition, 2011

87, quai Panhard-et-Levassor – 75647 Paris Cedex 13

ISBN : 978-2-0812-9844-6

ANNIE LANGLOIS

# 10 CONTES D'AUSTRALIE

*Illustrations de Frédéric Sochard*

Flammarion Jeunesse

Extrait de la publication



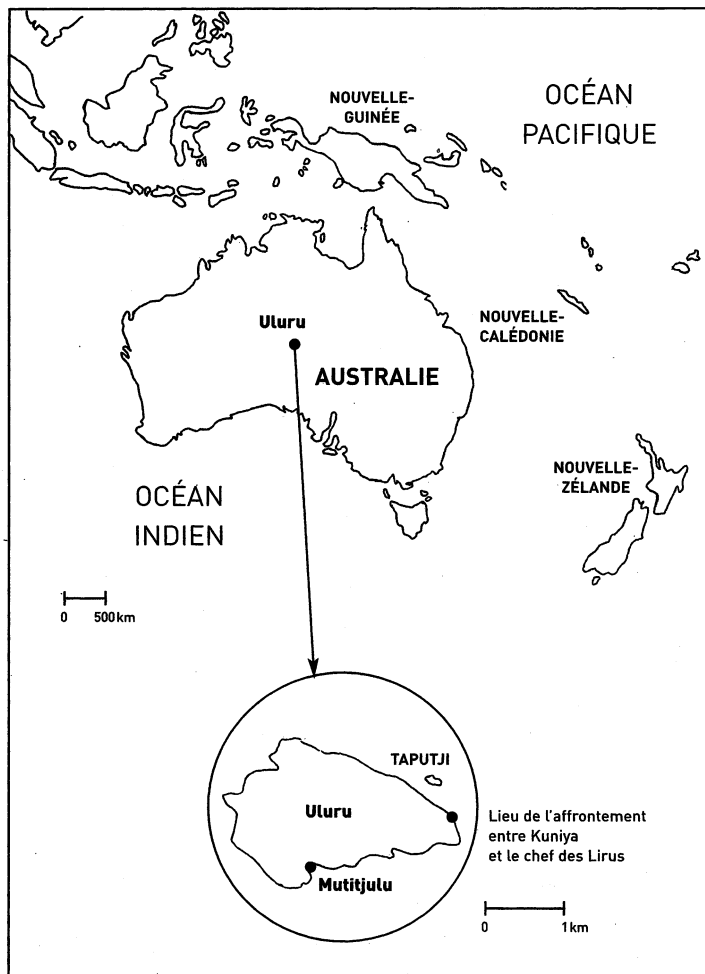
## AVANT-PROPOS



Celui qui raconte les histoires raconte ce qu'il veut : il peut omettre certaines choses, en ajouter d'autres, exagérer par endroits.

Celui à qui l'histoire est racontée la reçoit avec ce qu'il sait : il comprend ce qu'il peut comprendre en fonction de ce qu'il connaît.

Ces histoires aborigènes sont telles que je me les rappelle et telles que je les ai comprises. Que le Grand Esprit Créateur ne m'en veuille pas si j'ai parfois failli. J'ai juste voulu vous faire connaître son monde et celui des Aborigènes d'Australie, plus particulièrement celui des gens du désert central, les Pitjantjatjaras. Pour mieux appréhender une autre vision du monde.





## PRÉFACE



**I**l y a plus de 60 000 ans, des hommes partis d'Asie s'embarquèrent sur des radeaux de fortune, et, après un hasardeux voyage, accostèrent une immense île : l'Australie. La découverte de ce nouveau continent dut être un choc pour ces hommes qui ne s'attendaient sûrement pas à trouver une île aussi gigantesque, à la végétation dense et si différente de celle qu'ils connaissaient : il n'y avait pas, par exemple, de bambous, comme en Asie, et la faune présente sur les lieux leur était complètement inconnue. En effet, en ces temps reculés, on pouvait croiser en Australie, des diprotodons, sortes de wombats géants, des kangourous de plus de trois mètres et des lézards de grande taille.

Piégés sur cette terre inconnue, ces hommes apprirent à s'adapter à leur nouvel environnement. Ils se déployèrent peu à peu sur tout le territoire et vécurent en petites communautés indépendantes.

Ils développèrent leurs propres langues et coutumes mais tous gardèrent en mémoire l'histoire de leurs origines qu'ils transmirent oralement à leur descendance. Ainsi prirent vie les récits du « Dreaming », « le Rêve » ou « Temps du Rêve ».

Le Dreaming raconte l'histoire d'un incroyable voyage : celui du Grand Ancêtre Créateur et d'autres êtres surnaturels qui, venus d'au-delà des mers ou sortis de terre, donnèrent forme à un monde déjà existant mais stérile et sans relief. Ces créatures mythiques parcoururent le continent austral et façonnèrent le paysage. Là où s'arrêta le Serpent-Arc-en-ciel, se trouve maintenant une rivière. Là où se reposa Malu, le kangourou géant, se forma une colline. Les parois du célèbre monolithe d'Uluru (connu aussi sous le nom d'Ayers Rock), dans le désert central d'Australie, attestent de l'affrontement mythique de Kuniya, la femme-python et de Liru, l'homme-serpent-venimeux. Ces êtres surnaturels créèrent aussi l'homme, lui donnèrent les connaissances nécessaires à sa survie et lui inculquèrent les règles à observer en société et dans la nature, ce que les Aborigènes appellent « la loi » et à laquelle ils obéissent toujours à l'heure actuelle.

Puis, un jour, ces Esprits Créateurs disparurent comme ils étaient venus, laissant aux Aborigènes le

soin de s'occuper de leur territoire. Ces derniers y vécurent pratiquement en autarcie pendant des milliers d'années, considérant qu'ils appartenaient à la terre et non que la terre leur appartenait.

Mais ce grand continent, si peu peuplé, attisa les convoitises des pays occidentaux et particulièrement des Anglo-Saxons, qui, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, s'y installèrent et ne firent que peu de cas des Aborigènes. Ils ne cherchèrent pas à les comprendre, dénigrant leur culture et leurs croyances, ne voyant en eux que des hommes vivant encore à l'âge de pierre. En quelques décennies, des conflits meurtriers mais aussi le déplacement des populations, la séparation des membres d'une même famille et surtout les maladies firent chuter dramatiquement le nombre de la population aborigène<sup>1</sup>. Des tribus entières disparurent, emportant avec elles, leur langue, leur culture et leur Dreaming. Des 200 ou 300 langues aborigènes et 600 dialectes parlés au XVII<sup>e</sup> siècle, il ne reste de nos jours que 20 langues considérées comme étant en bonne santé

1. Estimée entre 300 000 et 500 000 avant l'arrivée des Anglo-Saxons en 1788 (certains scientifiques avancent même le chiffre d'un million), la population autochtone d'Australie n'est plus que de 15 000 en 1880. Elle est, de nos jours, d'environ 300 000 Aborigènes et métis.

(c'est-à-dire encore transmises de génération en génération) et utilisées comme langues maternelles. Beaucoup d'Aborigènes ont quitté le bush et sont allés vivre en ville où ils parlent l'anglais. Tant et si bien que seulement 10 % d'entre eux parlent encore une langue aborigène.

Pourtant, les autochtones d'Australie luttent pour faire connaître (ou reconnaître) la richesse de leur culture, de leurs croyances et affirmer leurs droits. Dans les communautés, ils font régulièrement revivre les Grands Ancêtres Créateurs. En incarnant l'un de ces êtres mythiques, lors des grandes cérémonies rituelles, ils se remémorent leur long voyage. Mais la survie du peuple aborigène, comme celle de la plupart des peuples premiers, demeure très fragile. Il est donc important de préserver ce qu'il reste de l'héritage aborigène car, s'il venait à disparaître, l'humanité perdrait la plus ancienne culture du monde encore existante.

# 1. LA CRÉATION DU MONDE



*Cette histoire remonte à une période très ancienne que les Aborigènes appellent le « Dreaming » : le Temps du Rêve. À cette époque, le monde existait déjà mais il n'avait pas la forme que nous lui connaissons aujourd'hui : la Terre était déserte, silencieuse et recouverte par les glaces. Quant au ciel, il était d'une profonde noirceur et n'avait aucune étoile.*

*Puis, un jour, le Grand Esprit Créateur décida de réveiller ce monde. Qui est le Grand Esprit*

*Créateur ? Personne ne l'a jamais vu, mais ses pouvoirs sont grands : il contrôle les cieux et les vents. Certains l'appellent Bunjil, d'autres Nurunderi, Wandjina, Baïami ou Kurunpa. Peu importe son nom. Il faut juste savoir que ses pouvoirs sur les êtres et les éléments sont immenses.*

**L**e Grand Esprit Créateur avait décidé de retirer au monde sa couverture de glace. Mais pour faire cela, il avait besoin d'aide. Il s'adressa donc à Yhi, la déesse du Soleil, qui dormait sur la Terre.

— Yhi, murmura le Grand Esprit Créateur, réveille-toi.

Yhi sortit de sa torpeur.

— Qu'y a-t-il, Grand Esprit Créateur ? Que puis-je faire pour toi ?

— Je veux que tu sortes de ta maison et que tu te promènes sur la Terre. Arpente les landes glacées, les montagnes nues, les eaux gelées et réchauffe-les de tes rayons solaires.

Yhi obéit tout de suite. Elle quitta son abri et entreprit de parcourir le monde. Et là, ô miracle ! chaque pas de la déesse fit naître une herbe verte, des bosquets, des arbres et des fleurs.

Elle marcha, marcha et marcha encore jusqu'à ce que ses pas aient couvert chaque parcelle de la Terre, et que

le sol stérile soit devenu plaines verdoyantes, forêts luxuriantes, clairières lumineuses, champs fertiles...

Du haut des cieux, le Grand Esprit Créateur suivait le chemin de Yhi d'un œil satisfait. Mais le travail n'était pas encore fini.

— Ce monde manque de vie, dit-il à la déesse du Soleil. Pars explorer les cavernes et illumine-les de ta présence.

Yhi se remit en route. Elle arriva devant une caverne et y entra. L'endroit était sombre et silencieux. La déesse avança lentement dans le noir le plus complet. Mais, peu à peu, des cristaux de glace et des opales commencèrent à renvoyer de minuscules faisceaux de lumière aux reflets irisés. Soudain, des milliers d'insectes se mirent à voler, à ramper, à grimper et se regroupèrent tous autour de la radieuse Yhi. Celle-ci les salua et les conduisit hors de la caverne où le monde qu'elle avait réveillé les attendait. Ils s'éparpillèrent alors à la surface de la Terre. Certains choisirent d'élire domicile dans les arbres, d'autres sur le sol, d'autres encore dans les fleurs.

Du haut des cieux, le Grand Esprit Créateur contempla l'œuvre de Yhi, satisfait. Mais le travail n'était pas encore fini. Il s'adressa une nouvelle fois à la déesse et lui dit :

— Va dans les montagnes et occupe-toi de leurs grottes gelées.

Yhi reprit son chemin. Elle gravit une première montagne et pénétra dans une grotte obscure remplie de stalactites et de stalagmites. Le sol était verglacé, ce qui rendait sa progression très hasardeuse. Cela ne la découragea pas pour autant, et sa chaude luminosité vint rapidement à bout de la froideur des lieux. Les stalactites et les stalagmites fondirent, se transformant en de minces filets d'eau. Au sol, de petites flaques avaient remplacé le verglas. Yhi continua d'avancer et trouva un lac où l'eau était toujours glacée. Elle y plongea la tête la première. Poissons, serpents et batraciens, jusque-là paralysés par le froid, se mirent à bouger enfin librement. Tous vinrent à la rencontre de Yhi et la saluèrent.

La déesse dessina alors sur le sol un chemin pour que l'eau puisse se déverser vers le monde extérieur. Elle guida ensuite hors de la grotte les serpents et les batraciens qui, comme l'avaient fait les insectes, partirent trouver refuge sous un rocher, près d'un arbre ou dans le sol.

Puis, Yhi traça du bout de son doigt ici un lac, là un ruisseau, ou encore un fleuve qui poursuit sa course jusqu'à la mer. Les poissons y vécurent heureux, certains choisissant de rester dans les rivières ou les *billabongs*<sup>1</sup>, d'autres préférant l'espace de l'océan.

1. Étang (le terme aborigène *billabong* est très employé en Australie).



— D'autres grottes obscures attendent ta lumineuse présence, souffla le Grand Esprit Créateur.

Aussi Yhi reprit sa mission. Elle entra dans toutes les grottes de la Terre et, dans chacune d'elles, fit naître les créatures les plus diverses : à plumes, à poils, des grandes, des microscopiques, certaines marchant à quatre pattes, d'autres sur leurs deux pieds.

Du haut des cieux, le Grand Esprit Créateur regarda le travail de Yhi, ravi : tout était enfin fini. Il s'adressa alors aux créatures de la Terre.

— Je suis le Grand Esprit Créateur et ceci est le monde que j'ai créé. Je vous le confie. (Puis il continua dans un souffle chaleureux.) La Terre sera soumise au rythme de deux saisons : l'été, la chaleur permettra aux fruits et aux fleurs d'éclore, et au monde de s'épanouir ; l'hiver permettra à tous de se reposer. Vivez en harmonie les uns avec les autres. Prenez bien soin de la Terre sur laquelle vous habitez. Respectez les saisons et ce qu'elles ont à offrir. Je vous laisse en paix et vous regarderai du haut des cieux. Vous avez toute ma confiance.

Ce furent ses derniers mots.

Yhi, à son tour, salua une dernière fois ceux qu'elle avait amenés à la vie, puis elle s'éleva vers les cieux. Elle se transforma en une énorme boule de feu avant de disparaître à l'horizon.

Son départ plongea la Terre dans une totale obscurité. Toutes les créatures furent surprises par cette nuit soudaine. Leur joie bruyante fit place à un silence pesant. Anxieuses, elles attendaient, tapies dans le noir. Qu'allait-il se passer maintenant qu'elles étaient seules ? Allaient-elles être obligées de vivre ainsi, sans aucune lumière ? Les heures se succédèrent sans que personne n'ose rompre le silence.

Tout à coup, un *kookaburra*<sup>1</sup> aperçut une faible clarté à l'horizon. Il prévint les autres oiseaux. Pies, pinsons zébrés et cacatoès s'envolèrent vers cette lueur d'espoir. Il leur sembla qu'elle s'intensifiait peu à peu. Alors jaillit dans le ciel la rondeur brûlante de Yhi qui fut accueillie par des acclamations. Toutes les créatures de la Terre comprirent que la déesse ne les abandonnerait jamais et que chaque période de nuit serait toujours suivie d'une période de jour. Yhi viendrait par l'est, se coucherait à l'ouest et, pour n'effrayer personne, s'éteindrait progressivement.

1. Oiseau très commun en Australie, connu pour son rire moqueur.

## 2. LES ANIMAUX MÉCONTENTES

飛



**L**e Grand Esprit Créateur avait, avec l'aide de Yhi, la déesse du Soleil, donné vie au monde. Il était fier de sa réussite et pensait que toutes les créatures de la Terre étaient heureuses. Pourtant, un murmure de mécontentement commençait à se faire entendre.

— J'en ai assez d'être mouillé ! se plaignait le poisson. Je veux vivre au sec !

— Je rampe toute la journée sur un sol brûlant, se lamentait le serpent. Je veux être libre comme le vent !

— Je passe mon temps sous terre, disait le ver. Je veux vivre en pleine lumière !

— Je suis petite, je veux être grande !

— Je suis trop grande ! Faites-moi plus petite !

Le murmure de mécontentement s'amplifia à tel point que ce fut un énorme tapage qui parvint aux oreilles du Grand Esprit Créateur. Ce dernier décida alors de convoquer la déesse Yhi et lui confia :

— Les êtres de la Terre ne sont plus heureux comme ils l'étaient autrefois. Le bonheur semble les fuir. J'aimerais leur redonner la joie de vivre. Tu connais bien ces créatures et elles te respectent. Va sur Terre et écoute-les. Aide-les si tu peux, et rends à ces êtres la gaieté qui jadis était la leur.

La déesse obéit et se rendit aussitôt sur Terre. À son arrivée, elle rencontra Magpie, la pie noire, et lui dit :

— Le Grand Esprit Créateur a entendu vos plaintes. Il veut vous aider et c'est pour cela qu'il m'envoie. Va annoncer à tous les êtres du monde que je les attends. Je ferai de mon mieux pour les rendre de nouveau heureux. Mais, attention, précise bien à chacun que toute transformation sera définitive. Une fois leur souhait exaucé, ils ne pourront plus jamais changer.

La pie s'envola et transmet à chacun le message de Yhi. Très vite, la déesse du Soleil vit venir des

## TABLE DES MATIÈRES



|  |    |
|--|----|
| Avant-propos.....  | 5  |
| Préface.....   | 7  |
| 1. La création du Monde .....  | 11 |
| 2. Les animaux mécontents.....   | 17 |
| 3. Pourquoi le corbeau est-il tout noir ?.....   | 25 |
| 4. Pourquoi le kangourou a-t-il une longue<br>queue et le wombat un front tout plat ?..... | 33 |
| 5. Le koala, le casoar et l'oiseau-lyre.....   | 41 |
| 6. Kuniya tjukurpa .....   | 53 |
| 7. Comment le lungkata se moqua<br>de la loi et périt.....                                 | 59 |
| 8. Tinka tjukurpa.....   | 65 |
| 9. Les deux frères ou le jeune garçon<br>qui se transforma en kangourou .....              | 71 |
| 10. Les sept sœurs.....  | 81 |
| Lexique .....  | 87 |
| Annie Langlois .....   | 93 |

---

Dépôt légal : septembre 2011  
N° d'édition : L.O1EJEN000742.N0001  
Loi N° 49-956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse